La poésie - cours

L'inspiration poétique

À la source de la poésie, il y a l'inspiration. Celle-ci a longtemps été considérée d'essence divine : le poète, inspiré des dieux, a la faculté de parler spontanément une langue qui ne lui est pas naturelle.

« Ce n'est pas en effet par art, mais par inspiration et suggestion divine que tous les grands poètes épiques composent tous ces beaux poèmes. Tant qu'il n'a pas reçu ce don divin, tout homme est incapable de faire des vers et de rendre des oracles. » Platon, *Ion*

Les créatures divines qui inspirent les poètes sont les **Muses**, filles de Zeus et de Mnémosyme, déesse de la mémoire. Elles accompagnent Apollon, dieu de de la clarté solaire, de la raison, du chant, de la musique et de la poésie et sont au nombre de neuf. À chacune, est attribué un domaine particulier : Clio, l'histoire ; Uranie, l'astronomie ; Euterpe, la flûte et le dithyrambe ; Terpsichore, la danse et la poésie légère ; Erato, le chant choral et l'élégie ; Calliope, la poésie épique ; Melpomène, la tragédie ; Thalie, la comédie et Ploymnie, la poésie lyrique, la pantomime et les chants religieux.

→ Dès l'origine, la poésie est étroitement liée aux dieux, à la musique, au savoir et à la mémoire.

Trois personnages mythologiques sont liés aux Muses à des titres divers : **Orphée**, fils dela muse Calliope, **Apollon** et **Dionysos**, dieu du vin, de la fertilité, du renouveau et du délire mystique. Ces trois noms représentent trois vocations de la poésie, respectivement : **le lyrisme, le déchiffrement du monde et la fureur poétique** :

	Poésie orphique : Dire son monde	**Poésie apollinienne : Dire le monde**	**Poésie dionysiaque : Dire d'autres mondes**
Source de l'inspiration	Le cœur, l'émotion, les sentiments	L'intelligence, l'observation, la réflexion lucide	L'ivresse, la folie, la fureur
Thèmes privilégiés	La déploration, la nostalgie, l'émoi amoureux, la fuite du temps, le regret, l'étrangeté au monde, le sentiment de l'exil…	La compréhension de la nature des choses, l'introspection, le narcissisme, le déchiffrement de l'énigme du monde, les mystères de la création poétique…	L'ivresse, la démesure, l'aventure, le dérèglement mental : folie, drogue, hallucinations… Le dégoût du monde, la fuite hors du réel, la violence, la mort…
But	Émouvoir, attendrir, appeler à la compassion, séduire, confesser	Révéler les secrets du monde, inciter à la méditation, à la réflexion	Atteindre l'inconnu, sidérer, provoquer
Mouvements littéraires ou périodes les plus concernées	- Moyen Âge : trouvères et troubadours - XVIe siècle : la Pléïade, l'école de Lyon (Louise Labé) - romanatisme - symbolisme - surréalisme	- Moyen Âge : les grands rhétoriqueurs - XVIe siècle : poésie satirique et militante de la fin du siècle (influence des guerres de religion) - romantisme : la poésie philosophique - le Parnasse - le symbolisme	- la poésie tragique (Racine) - symbolisme - surréalisme
Formes poétiques	Ode et odelette, élégie, mais aussi le sonnet….	Poésie didactique, poèmes philosophiques	Pas de formes particulières

Petite histoire de la poésie (vraiment petite…)

L'antiquité :

En Grèce

L'aède chante les exploits des dieux et des héros en s'accompagnant de la lyre, il compose ses poèmes. Exemple : Homère. Poésie épique

Le rhapsode, lui, récite mais ne compose pas

Dans la Rome antique

Le vates est un devin, inspiré des dieux ; dépositaire de leurs secrets, il sait interprêter le monde → vision mystique du rôle du poète. Exemple : Horace, Virgile

Le poeta est simplement un artisan de la langue, il n'a pas ce caractère sacré que possède le vates

Le Moyen Âge

Les **troubadours** ou **trouvères** composent leurs chants et mènent une vie errante. Le genre poétique dominant est la **chanson de geste**. Poésie épique

Certaines formes fixes apparaissent : le rondeau, la ballade

Au XIIIe siècle, la **poésie lyrique** supplante la poésie épique. C'est l'époque de la fin'amor, de l'amour courtois (Lancelot et Guenièvre). Parmi les poètes, on peut distinguer Bertrand de Born et plus tard, Charles d'Orléans

À la fin du Moyen Âge, apparaissent les « **grands rhétoriqueurs** » : ils se caractérisent par une grande virtuosité (rimes riches ou équivoquées, jeux sur le langage, lectures à plusieurs sens…)

La Renaissance

Le poète a un rôle social de haut-niveau : des mécènes l'entretiennent en échange de quoi, le poète leur rend hommage et leur écrit des poèmes de circonstance.

Il se donne le statut de « vates » (intermédiaire entre les hommes et Dieu) et cherche à s'élever par un usage renouvelé et maîtrisé de la langue.

Mouvement littéraire : l'humanisme

- **la poésie courtoise** reprend l'héritage médiéval
- **la poésie renaissante** refuse cet héritage, mais prône **l'imitation des poètes antiques** et des poètes italiens, auxquels ils empruntent les formes (odes, sonnets…) et les thèmes par exemple Pétrarque ; ils **défendent la langue française** en la valorisant par l'écriture poétique

- **la poésie engagée** : face aux guerres de religion (fin XVI°), les poètes **défendent** les Catholiques (Ronsard) ou les Protestants (D'Aubigné), et développent la **satire**.

Formes et thèmes :
Poésie de Cour, raffinée, plus littéraire.
L'école lyonnaise : M. Scève, Louise Labbé
- thèmes : l'Amour sous une forme idéalisée et/ou sensuelle, dont la femme est l'inspiratrice.
Les poètes de La Pléïade : Ronsard, Du Bellay…
- thèmes : vision raffinée de l'amour
- formes : empruntées aux poètes antiques et italiens : odes, sonnets ; l'imitation compte plus que l'originalité ; travail de la langue pour l'éloigner de son usage courant.
Naissance de la poésie baroque

XVIIe siècle

Le poète reste très dépendant du pouvoir (mécénat) et doit se soumettre à la censure.
Il fréquente les salons littéraires tenus par de riches particuliers (souvent des femmes intellectuelles et raffinées).
Le poète baroque, libre et fantaisiste fait place à un poète discipliné, soumis à l'autorité et à la rigueur classiques.

Mouvements littéraires
LE BAROQUE : reflète l'évolution des mentalités et des mœurs suite aux guerres de religion ; la créativité, l'originalité, les excès deviennent une échappatoire aux angoisses du réel. La poésie invite à la méditation religieuse ou célèbre la liberté individuelle par la créativité.
LA PRECIOSITE devient une marque de distinction aristocratique. La poésie est le genre littéraire supérieur.
LE CLASSICISME : pour Louis XIV, les Arts et des Lettres contrôlés et rationalisés (académies, retour aux modèles antiques) doivent célébrer les Grands et exalter les valeurs traditionnelles avec clarté, modération, respect des règles.

Formes et thèmes :
La poésie baroque : Chassignet, Sponde, Saint-Amant
- thèmes : violence, inconstance, illusion, fascination pour la mort, métamorphoses
reflètent l'incertitude et le pessimisme sur la condition humaine
La poésie précieuse
- thèmes : amour platonique, refus du réel
- formes : raffinement, travail du langage
La poésie classique : Boileau, Malherbe, La Fontaine
- thèmes : patrie, courage, foi…
- formes : la poésie est codifiée : mesure, sobriété, exactitude, ordre, équilibre, raison.
Le genre poétique diminue sauf dans son usage théâtral.

XVIIIe siècle

Le poète est déconsidéré par rapport au philosophe ; il est relégué à un rôle subalterne : amuser, formuler joliment, inculquer la morale…
Mouvements
LES LUMIERES
La poésie, brimée par la rigueur classique, n'est plus considérée comme prééminente ; elle ne répond pas, non plus, aux nouvelles valeurs du XVIIIe: raison et naturel.
LE PREROMANTISME à la fin du siècle, verra le renouveau de la poésie sous l'influence des Littératures européennes : sensibilité à l'honneur
La poésie devient un genre mineur

Formes et thèmes :
La poésie des Lumières : Voltaire …
- thèmes : socio-politiques…
- formes : didactique

La poésie pré-romantique : Chénier
- thèmes des ruines, de la nature
- formes : poésie lyrique

XIXe siècle

Le poète romantique, **intercesseur entre les hommes et Dieu** qui lui donne son inspiration, retrouve dans la nature ses états d'âme et déchiffre les mystères du monde et de l'existence (poète-mage).
Le poète est incompris des bourgeois, mais il se sacrifie pour guider le Peuple vers un avenir meilleur, vers le Progrès et la Beauté.
Le poète parnassien redevient un artisan du langage, un orfèvre, un sculpteur de mots : la virtuosité technique lui donne un rang supérieur et le coupe de l'homme du commun. Il revendique l'impassibilité.
Les poètes maudits se sentent marginaux, entre souffrance et fierté face à ce statut anti-conformiste ; ils sont volontiers provocateurs ; hypersensibles *(« il faut se faire voyant » Rimbaud)* ils transmettent des émotions subtiles parfois énigmatiques *(« ça veut dire ce que ça veut dire, littéralement et dans tous les sens » Rimbaud)* : le lecteur doit être un interprète et pas seulement un récepteur.

Mouvements
LE ROMANTISME (1800-1850)
La poésie refuse l'héritage philosophique et rationnel des Lumières
Dans une société bourgeoise, matérialiste et individualiste où la valeur reconnue est l'argent, elle revendique l'expression de la sensibilité.
En réaction à une politique libérale et conformiste, elle s'engage pour défendre l'humanité souffrante. Enfin, elle revendique la liberté de la création
LE PARNASSE
Contre la poésie romantique dévaluée en stéréotypes , les parnassiens veulent revenir à la primauté de l'esthétique sur le « message » (théorie de l'Art pour l'Art)

LE SYMBOLISME (après 1850)
Il pousse les audaces romantiques : l'image devient symbole, mystérieuse, suggestive, qui permet d'accéder au monde intérieur complexe du poète et à un ailleurs dont la réalité n'est qu'un signe à déchiffrer (mysticisme).
Influence de l'impressionnisme en peinture, et de la musique : le poème exploite les mots dans leur polysémie, leur musicalité, leurs nuances.
LE DÉCADENTISME (APRÈS 1880) se caractérise par un goût pour ce qui est socialement en marge ainsi que par une esthétique formelle, raffinée et morbide

Formes et thèmes
La poésie romantique : Lamartine, Musset, Vigny…
- formes anciennes modernisées : sonnets, odes, ballades…
- thèmes lyriques de la nature : la mer, les soleils couchants, les paysages d'automne ; du rêve, de la solitude et de l'incompréhension…
- formes : lyrisme douloureux (élégie)
- thèmes sociaux : défense du peuple, des enfants (ex : Hugo « Mélancholia »), satire des bourgeois.
- thèmes de la création poétique et de la fonction du poète
- thèmes de l'étrange, de la laideur, de l'exotisme (Baudelaire : *Les Fleurs du Mal*)
- formes : formes nouvelles (chansons), originalité des images poétiques, mélange des tons et des registres, dislocation de l'alexandrin.

La poésie parnassienne
- thèmes de la nature immuable : ex : *Le récif de corail* de J.M. De Heredia ou des objets : *Emaux et Camées* de Gautier, Banville ou des animaux : *Poèmes barbares,* Lecomte De Lisle
- formes : classiques, héritées de l'Antiquité, travail technique et minutieux du langage.

La poésie symboliste
- thèmes du poète exclu, solitaire
- thèmes de l'ailleurs, du rêve, de la musique : Baudelaire, Verlaine , Rimbaud, Mallarmé
- thèmes : paysages-états d'âme où l'harmonie prime sur le sens : *Romances sans paroles* de Verlaine
- formes : recherche de formes nouvelles : poème en prose, vers libres

Aloysius Bertrand invente le poème en prose, repris par Baudelaire, *Le Spleen de Paris*, Rimbaud, *Les Illuminations* ; Gustave Kahn écrit le premier recueil en vers libres.

La poésie décadente
- thèmes : dégoût de la réalité banale, recherche exacerbée de sensations rares
- formes : désarticulation du vers et de la syntaxe, néologismes, mélange du trivial et du raffiné

XXe siècle

Le poète assume son statut marginal et réussit à le concilier avec une vie ordinaire ; il travaille avec d'autres artistes (peintres, musiciens…)
Chaque poète est libre de créer comme il veut
Le poète fait partie d'un mouvement collectif littéraire et politique (sympathie pour le communisme). Provocateur, il fait de la poésie un art de vivre : passivité (« *Lit et ratures* »), ouverture à l'insolite et à la nouveauté, esprit de créativité, amitié et amour, liberté, engagement.
Le poète est un homme ordinaire, intégré à la société, discret, qui trouve dans la poésie une autre façon d'être lui-même ; parfois reconnu par les media : Printemps des Poètes, poèmes adaptés en chansons.

Mouvements
L'Esprit nouveau
La modernité crée de nouvelles réalités (urbanisation, progrès techniques, découverte des pays étrangers avec leur culture, peinture cubiste et abstraite…) auxquelles la poésie cherche à s'accorder : refus des « écoles » poétiques, modernisation des formes
DADAÏSME et SURREALISME
Après la 1ère GM, sous l'influence de Freud, le dadaïsme (démolition du sens et du langage), puis le surréalisme cherchent à changer la poésie en se libérant de la raison au moyen de toutes les formes de création : peinture, sculpture, photo, cinéma, écriture automatique. Son programme est « l'exploration de ces continents inconnus que sont l'inconscient, le merveilleux, le rêve, les états hallucinatoires »
Après la 2ème Guerre mondiale, on ne distingue pas (pour encore) de mouvements spécifiques mais la poésie se caractérise par une grande liberté de création, la méfiance envers les écoles et les idéologies : refus de l'engagement, mais interrogations sur la création, les pouvoirs du langage (Oulipo), le monde et soi-même.

Formes et thèmes
La poésie du début du siècle (Esprit nouveau)
- thèmes de la ville, du train, de l'avion, de l'électricité, des pays étrangers

Apollinaire, *Alcools* 1913
Cendrars, *La prose du transsibérien*
- thème de l'amour associé au concret, au réel : Apollinaire, *Poèmes à Lou*
- formes modernes : absence de ponctuation, vers libres, calligrammes, lyrisme très personnel…

La poésie surréaliste : Breton, Soupault, Eluard, Reverdy, Desnos
- thèmes du rêve, de la magie, de la liberté, du désir, de la folie, du hasard, de la femme.
- formes : jeux sur les mots, les sons, associations inattendues, créations dues au hasard (cadavres exquis)

La poésie contemporaine
- thèmes des réalités quotidiennes : Ponge
- thèmes liés au langage et à la création : Queneau, Prévert
- thèmes d'actualité : Pirotte, Velter
- renouveau du lyrisme : Cadou, Roy, Velter, Le Men
- poésie à tendance philosophique : Jaccottet, Bonnefoy
- formes : humour, dérision, sobriété, diversité, lien avec la chanson et la musique, lyrisme humble, ouvert sur le monde